

BULLETIN DES POSTES VACANTS AU QUÉBEC



Quatrième
trimestre
de 2022

Le nombre de postes
vacants baisse pour un
deuxième trimestre depuis le
début de la pandémie

Direction de l'analyse et de l'information sur le marché du travail

Faits saillants du quatrième trimestre de 2022 (octobre à décembre)

Les résultats généraux de l'Enquête sur les postes vacants et les salaires (EPVS) sont désormais désaisonnalisés. En conséquence, le Bulletin des postes vacants est maintenant divisé en deux parties, la première présentant ces données, qui sont désaisonnalisées, et la seconde, les données plus détaillées, qui demeurent non désaisonnalisées.

Principaux résultats de l'Enquête sur les postes vacants et les salaires (EPVS) (désaisonnalisés)

- Le nombre de postes vacants a diminué au Québec, s'établissant à 216 695 au quatrième trimestre de 2022, soit son plus bas niveau depuis le deuxième trimestre de 2021. La baisse de 10,0 % observée au Québec par rapport au trimestre précédent est l'une des plus fortes au Canada.
- Depuis le début de la pandémie, le nombre de postes vacants au Québec a augmenté de 18,5 % par année en moyenne. En revanche, la part représentée par le Québec dans le nombre de postes vacants total au pays (24,7 %) suit une tendance à la baisse depuis plusieurs trimestres, bien qu'elle demeure supérieure à son poids démographique (23,0 %).
- La reprise économique étant complétée, la croissance de la demande de main-d'œuvre ralentit depuis plusieurs trimestres. Au quatrième trimestre de 2022, la demande de main-d'œuvre a crû d'à peine 0,3 % par rapport au trimestre précédent, s'établissant néanmoins à un sommet de 4 038 700.
- Le Québec présente le taux de postes vacants le plus élevé au Canada (5,4 %), dépassant la Colombie-Britannique pour la première fois (5,3 %). Celui-ci a toutefois baissé par rapport au trimestre précédent (6,0 %).
- Le Québec compte toujours moins d'une personne en chômage par poste vacant (0,9) malgré la baisse du nombre de postes vacants, et ce, pour un cinquième trimestre consécutif.
- Le ratio de personnes en chômage par poste vacant est inférieur à 1 dans huit régions administratives et la situation la plus critique se trouve dans les régions de Chaudière-Appalaches et du regroupement Côte-Nord et Nord-du-Québec qui présentent toutes les deux un ratio de 0,4.

Résultats détaillés de l'EPVS (non désaisonnalisés)

- Au quatrième trimestre de 2022, il y avait 5 925 postes vacants de longue durée de moins (-5,5 %) comparativement à la même période en 2021. Malgré cela, ces postes n'ont jamais représenté une aussi grande part du total de postes vacants (49 %).
- Bien que les postes vacants exigeant au plus un diplôme d'études secondaires représentent toujours plus de la moitié des postes vacants totaux (53 %) au quatrième trimestre de 2022, leur nombre a chuté de 28 155 (-20,3 %) par rapport au quatrième trimestre de 2021. À l'inverse, le nombre de postes vacants exigeant un diplôme universitaire a progressé de 990 (+3,8 %).
- Entre les quatrièmes trimestres de 2021 et de 2022, la croissance du salaire horaire moyen offert pour les postes vacants a été particulièrement marquée parmi ceux qui exigent un diplôme d'études secondaires (+10,8 %) ou ne demandant aucun diplôme (+8,6 %) en comparaison des postes vacants exigeant un baccalauréat (+2,8 %).
- Le nombre de postes vacants est en baisse dans presque tous les secteurs d'activité, mais ils prennent de plus en plus de temps à être pourvus. Dans cinq secteurs, la majorité des postes vacants sont de longue durée, soit les secteurs de la santé et de l'assistance sociale (66 %), de l'hébergement et de la restauration (59 %), de la construction (58 %), de la fabrication (58 %), et de l'agriculture, de la foresterie, de la pêche et de la chasse (53 %).
- À l'image de ce qui est observé dans l'ensemble de l'économie, le nombre de postes vacants est en baisse dans presque tous les genres de compétence recherchée. Le domaine de la santé a cependant enregistré une hausse de 6 440 postes vacants (+29,5 %). La quasi-totalité de cette hausse provient de postes vacants affichés depuis 90 jours et plus qui représentent maintenant près des trois quarts des postes vacants du domaine de la santé.

À propos de l'Enquête sur les postes vacants et les salaires (EPVS)

L'EPVS de Statistique Canada, créée en 2015, permet de suivre l'évolution des postes vacants au Québec et au Canada. Des variations importantes à la hausse du nombre de postes vacants et, surtout, de leur durée témoignent généralement d'un marché du travail où la main-d'œuvre disponible se fait plus rare et où les difficultés de recrutement tendent à augmenter.

Les postes vacants reflètent aussi le roulement normal de la main-d'œuvre, plus élevé pour certains types d'emplois qui exigent souvent peu de qualifications. Les données sur les postes vacants sont donc avant tout indicatrices du type de postes disponibles à court terme, mais pas nécessairement des tendances à moyen ou à long terme du marché du travail. Pour cette raison, les caractéristiques des postes vacants, notamment selon la scolarité ou la profession, ne sont pas l'outil le plus approprié pour déterminer les choix de carrière ou l'orientation professionnelle. Les personnes à la recherche d'information utile à ce propos sont invitées à consulter l'[État d'équilibre du marché du travail – Diagnostics pour 500 professions](#).

Traitement partiel des effets saisonniers dans l'EPVS

La demande de main-d'œuvre fluctue avec le niveau de l'activité économique au gré des saisons. Elle gagne généralement en vigueur au printemps et à l'été, et tend à diminuer à l'automne et à l'hiver. Les comparaisons d'un trimestre à l'autre peuvent, pour cette raison, mener à des diagnostics erronés – si, par exemple, l'activité augmente comme elle le fait en haute saison chaque année alors que sa tendance est à la baisse, ou qu'elle diminue pendant la saison creuse alors que sa tendance est à la hausse. La désaisonnalisation est une technique statistique qui permet de neutraliser l'effet habituel des saisons pour ne conserver que les mouvements de fond.

Seules les statistiques principales de l'EPVS sont disponibles sous forme désaisonnalisée. Ces statistiques principales se limitent au nombre d'emplois salariés, au nombre de postes vacants et au taux de postes vacants pour le Canada, les provinces et territoires et les régions. Ces statistiques permettent également de calculer le rapport entre le nombre de personnes en chômage et le nombre de postes vacants sous forme désaisonnalisée, pour le Canada et les provinces seulement (le taux de chômage n'étant pas disponible sous forme désaisonnalisée dans le cas des régions).

La majeure partie des données de l'EPVS est uniquement disponible sous forme non désaisonnalisée pour ce qui concerne les provinces, les territoires et les régions. Il s'agit notamment des données par industrie et par profession, et des caractéristiques des postes vacants telles que leur durée ou l'expérience et la scolarité exigées.

L'analyse des statistiques principales désaisonnalisées de l'EPVS, qui peuvent être comparées d'un trimestre à l'autre sans craindre que l'effet des saisons ne conduise à un diagnostic erroné, est présentée dans la première partie du *Bulletin*. Les données détaillées non désaisonnalisées, qui ne demeurent comparables que d'une année à l'autre, sont analysées dans la deuxième partie.

Révision des estimations de l'EPVS

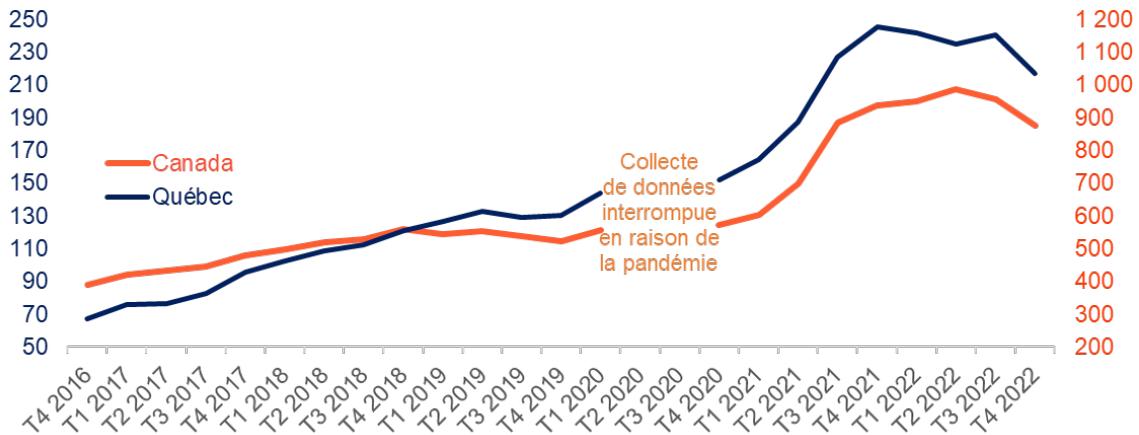
Les estimations des trimestres récents sont révisées sur une base régulière par Statistique Canada.

Principaux résultats de l'EPVS (données désaisonnalisées)

Le nombre de postes vacants est en baisse au Québec ainsi que dans la plupart des provinces canadiennes

Le nombre de postes vacants a diminué pour la deuxième fois depuis le début de la pandémie au Québec, s'établissant à 216 695 au quatrième trimestre de 2022, soit son plus bas niveau depuis le deuxième trimestre de 2021. Avec 24 015 postes vacants de moins qu'au précédent trimestre (-10,0 %), le Québec présente l'une des baisses les plus importantes au Canada après le Manitoba (-17,1 %) et la Colombie-Britannique (-12,6 %).

Graphique 1 – Nombre de postes vacants au Québec (échelle de gauche) et au Canada (échelle de droite), 4^e trimestre de 2016 au 4^e trimestre de 2022 (données désaisonnalisées, en milliers) *



* L'EPVS n'a pas été administrée aux deuxième et troisième trimestres de 2020 en raison de la pandémie. Source : STATISTIQUE CANADA, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.

Depuis le début de la pandémie, le nombre de postes vacants au Québec a augmenté en moyenne de 18,5 % par année, soit à un rythme semblable à celui observé dans l'ensemble du pays (+18,5 %). En revanche, la part représentée par le Québec dans le nombre total de postes vacants suit une tendance à la baisse depuis le premier trimestre de 2021, alors qu'il représentait 27,2 % du total. Au quatrième trimestre de 2022, cette proportion est descendue à 24,7 %, quoiqu'elle reste plus élevée que son poids démographique (23,0 %).

La reprise économique étant complétée, la croissance de la demande de main-d'œuvre ralentit depuis plusieurs trimestres

Au quatrième trimestre de 2022, la demande de main-d'œuvre¹ s'est établie à un sommet de 4 038 700, une hausse de 13 010 par rapport au trimestre précédent, soit une augmentation d'à peine 0,3 %. Après la forte croissance enregistrée en 2021 en raison de la reprise économique, la demande de main-d'œuvre progresse lentement depuis le début de l'année 2022 à cause d'un ralentissement à la fois de la croissance du nombre d'emplois salariés et de celle du nombre de postes vacants.

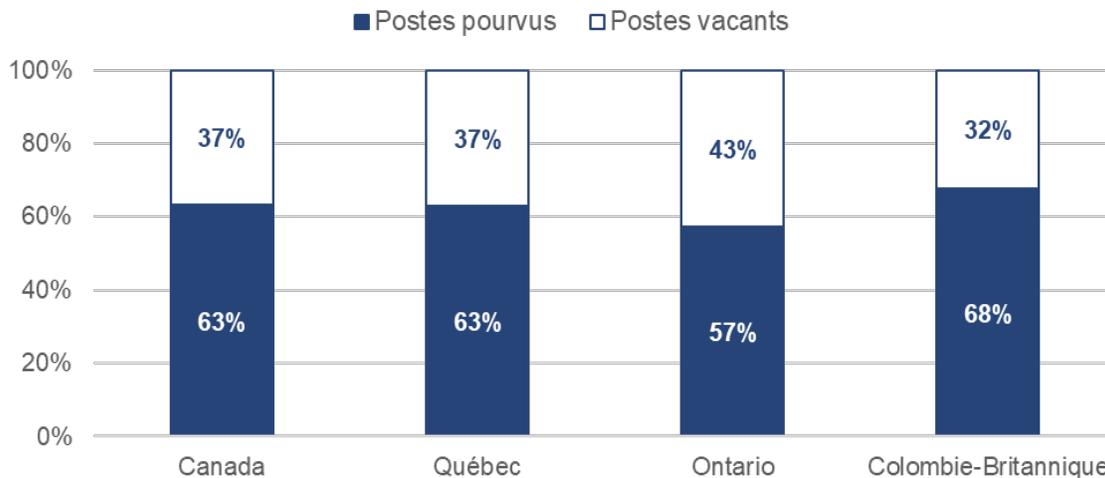
Selon l'EPVS, pendant que le nombre de postes vacants grimpait de 110 445 au Québec entre les quatrième trimestres de 2019 et de 2022, le nombre de personnes salariées augmentait de 188 740². C'est donc environ 63 % de la nouvelle demande de main-d'œuvre apparue depuis la pandémie (299 185 nouveaux postes offerts au total) qui a été satisfaite au Québec, le reste (37 %) étant demeuré vacant.

La proportion de la nouvelle demande de main-d'œuvre demeurée vacante est la même que celle observée dans l'ensemble du pays, mais elle est inférieure à celle observée en Ontario (43 %). En Colombie-Britannique, où le marché du travail est tout aussi tendu, cette proportion est de 32 %.

¹ La demande de main-d'œuvre correspond à la somme des postes pourvus (personnes salariées) et des postes vacants.

² L'*Enquête sur la population active* (EPA) de Statistique Canada demeure l'enquête de référence pour prendre la pleine mesure de l'emploi au Québec et au Canada. Les données sur le nombre de salariés de l'EPVS sont utilisées ici à des fins de cohérence, puisqu'elles proviennent de la même source que celles sur les postes vacants. Les deux enquêtes affichent les mêmes tendances de façon générale.

Graphique 2 – Répartition de la nouvelle demande de main-d’œuvre depuis le 4^e trimestre de 2019 entre les postes pourvus et les postes vacants au Canada, au Québec, en Ontario et en Colombie-Britannique (données désaisonnalisées, en milliers)



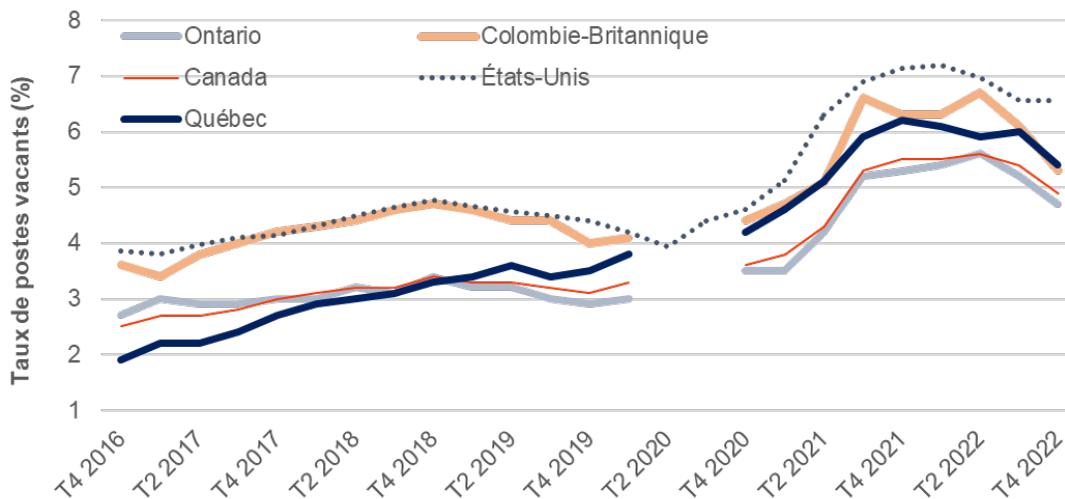
Source : STATISTIQUE CANADA, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.

Le Québec présente le taux de postes vacants le plus élevé parmi les provinces canadiennes

Le taux de postes vacants au Québec s’est établi à 5,4 % au quatrième trimestre de 2022, en baisse par rapport au trimestre précédent (6,0 %) et à son plus bas niveau depuis le deuxième trimestre de 2021. En revanche, c’est la première fois que le taux de postes vacants du Québec dépasse celui de la Colombie-Britannique (5,3 %).

Presque toutes les provinces ont enregistré une baisse de leur taux de postes vacants, à l’exception de la Saskatchewan (5,1 %), de la Nouvelle-Écosse (5,0 %) et de l’Alberta (4,7 %). Aux États-Unis, le taux de postes vacants (6,6 %) demeure plus élevé que ceux de l’ensemble du Canada.

Graphique 3 – Taux de postes vacants au Québec, en Ontario, en Colombie-Britannique, au Canada et aux États-Unis, 4^e trimestre 2016 au 4^e trimestre 2022 (données désaisonnalisées, en pourcentage)



Sources : STATISTIQUE CANADA, *Enquête sur les postes vacants et les salaires* (Canada et provinces) et U.S. BUREAU OF LABOR STATISTICS, *Job Openings and Labor Turnover Survey* (États-Unis).

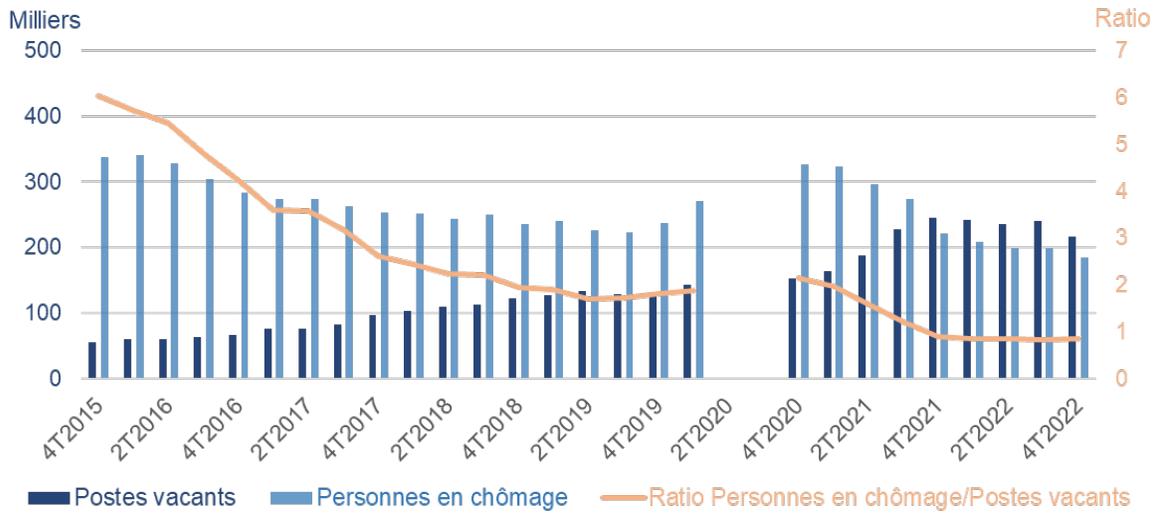
Le Québec compte toujours moins d’une personne en chômage par poste vacant malgré la baisse du nombre de postes vacants

Au quatrième trimestre de 2022, le taux de chômage a atteint un creux historique de 4,0 % avec seulement 185 000 personnes au chômage. Pour un cinquième trimestre consécutif, il y avait moins d’un chômeur par poste vacant au Québec qui présentait un ratio égal à celui de la Colombie-Britannique (0,9).

En comparaison, au quatrième trimestre de 2015, le Québec présentait le plus haut ratio avec six chômeurs par poste vacant. Juste avant la pandémie, au quatrième trimestre de 2019, le ratio était de 1,8, soit le deuxième ratio le plus faible derrière celui de la

Colombie-Britannique (1,5). Le Québec a été la première province canadienne à atteindre un ratio du nombre de personnes en chômage par poste vacant inférieur à 1 à partir du dernier trimestre de 2021.

Graphique 4 – Nombre de personnes en chômage et de postes vacants au Québec 4^e trimestre de 2015 au 4^e trimestre de 2022 (données désaisonnalisées)



Sources : STATISTIQUE CANADA, *Enquête sur les postes vacants et les salaires* et *Enquête sur la population active (données désaisonnalisées)*.

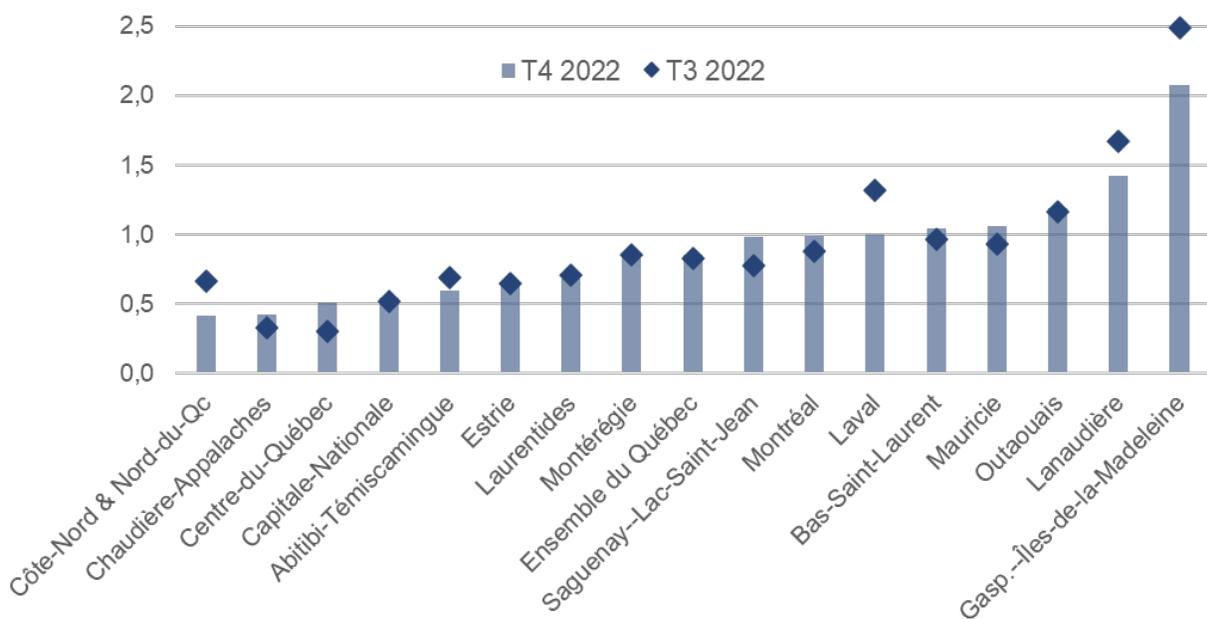
Le ratio de personnes en chômage par poste vacant est inférieur à 1 dans huit régions administratives

Le taux de postes vacants a enregistré une baisse dans la plupart des régions administratives à l'exception de celles de la Côte-Nord et du Nord-du-Québec (6,8 %), de Lanaudière (5,7 %) et de Laval (5,9 %). De plus, le taux de postes vacants est demeuré stable dans les régions de l'Abitibi-Témiscamingue (5,9 %), du Centre-du-Québec (5,8 %) et du Bas-Saint-Laurent (5,2 %).

Le regroupement Côte-Nord et Nord-du-Québec affiche actuellement le plus haut taux de postes vacants au Québec (6,8 %) et le deuxième plus élevé au Canada après celui de la région du Nord-Ouest en Ontario. La région de la Capitale-Nationale arrive au deuxième rang au Québec (6,5 %) et au cinquième rang au Canada.

Malgré la baisse du nombre de postes vacants dans la plupart des régions administratives, huit d'entre elles ont moins d'une personne en chômage par poste vacant. La situation est particulièrement critique dans les régions de Chaudière-Appalaches et du regroupement Côte-Nord et Nord-du-Québec qui présentent un ratio de 0,4.

Graphique 5 – Ratio de personnes en chômage par poste vacant selon la région administrative, 3^e et 4^e trimestres de 2022 (données désaisonnalisées)



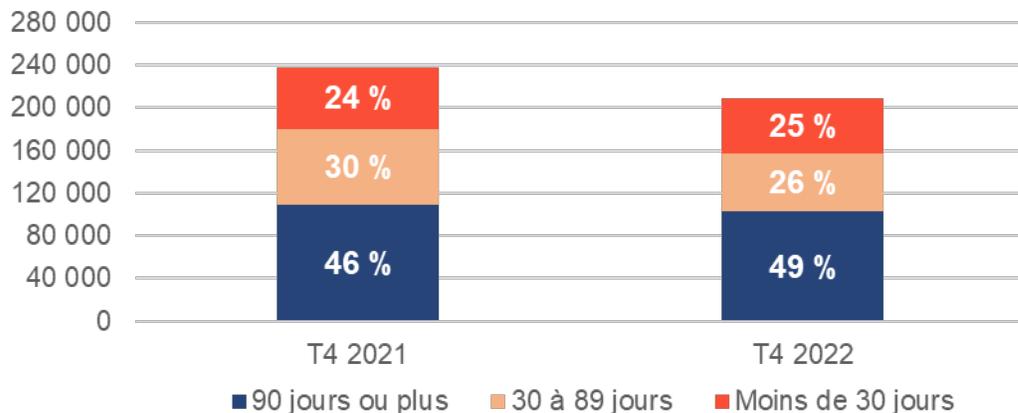
Source : STATISTIQUE CANADA, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.

Résultats détaillés de l'EPVS (non désaisonnalisés)

Près de la moitié des postes vacants sont affichés depuis 90 jours et plus au Québec, une proportion plus élevée que jamais

Au quatrième trimestre de 2022, il y avait 5 925 postes vacants de longue durée de moins qu'à la même période en 2021 (-5,5 %). Malgré cela, ceux-ci n'ont jamais représenté une aussi grande part du total (49 %). De plus, le Québec présente la deuxième proportion de postes vacants de longue durée la plus importante parmi les provinces canadiennes, derrière celle de l'Île-du-Prince-Édouard (57 %).

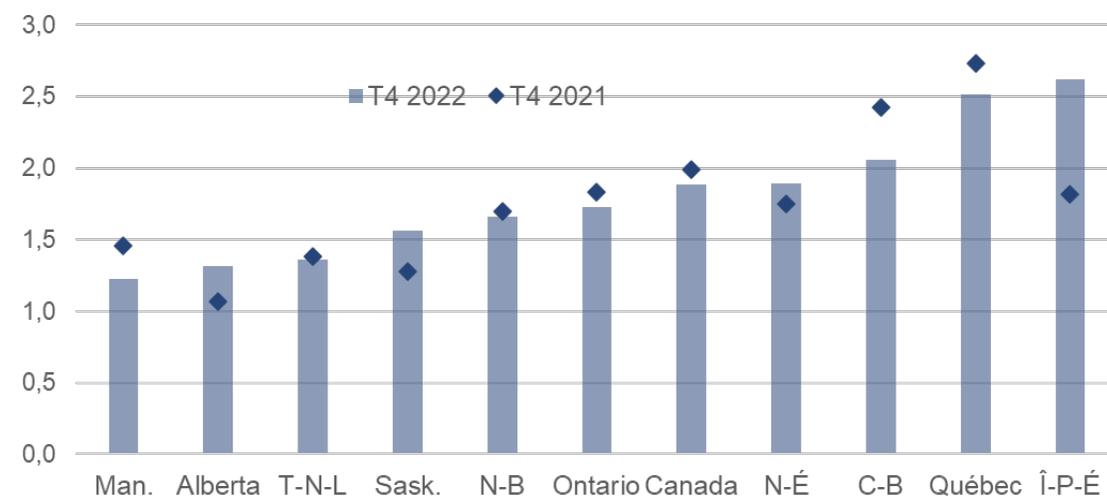
Graphique 6 – Nombre de postes vacants et distribution selon la durée d'affichage, Québec, 4^e trimestre, 2021 et 2022 (données non désaisonnalisées)



Source : STATISTIQUE CANADA, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.

La proportion de postes vacants affichés depuis 120 jours et plus n'a jamais été aussi élevée (43 %) qu'au quatrième trimestre de 2022, même si ceux-ci ont enregistré une baisse de 2 405 (-2,6 %). En raison de la baisse du nombre de postes vacants affichés depuis 90 jours et plus, le taux de postes vacants de longue durée a diminué pour s'établir à 2,5 %, soit le taux le plus élevé au Canada, tout juste derrière celui de l'Île-du-Prince-Édouard (2,6 %).

Graphique 7 – Taux de postes vacants de longue durée (depuis 90 jours et plus), Québec, provinces et ensemble du Canada, 4^e trimestre, 2021 et 2022 (données non désaisonnalisées, en pourcentage)



Source : STATISTIQUE CANADA, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.

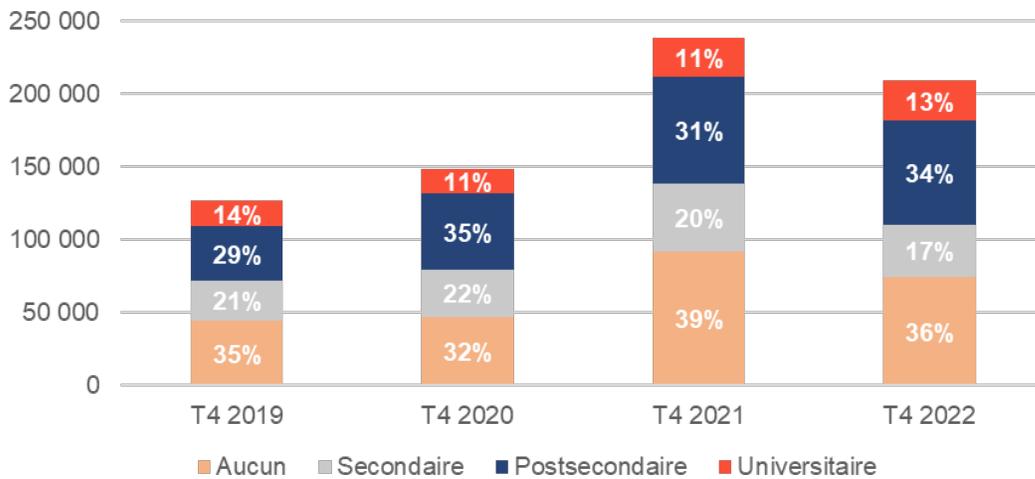
Le nombre de postes vacants exigeant un diplôme universitaire a progressé tandis que le nombre de postes vacants avec des exigences inférieures en matière de scolarité est en baisse

Bien que les postes vacants exigeant au plus un diplôme d'études secondaires représentent toujours plus de la moitié des postes vacants totaux (53 %) au quatrième trimestre de 2022, ceux-ci sont en forte baisse par rapport au quatrième trimestre de 2021 (-28 155; -20,3 %). À l'inverse, le nombre de postes vacants exigeant un diplôme universitaire a progressé de 990 (+3,8 %) dont près des deux tiers exigeaient un diplôme

universitaire supérieur au baccalauréat. Néanmoins, ce type de postes vacants représente seulement 13 % du total.

Au quatrième trimestre de 2022, les postes vacants au Québec exigent généralement un niveau de scolarité plus élevé que ceux du reste du Canada. En effet, le Québec présente la plus forte proportion de postes vacants exigeant un diplôme d'études postsecondaires (47 %) parmi les provinces canadiennes, principalement parce que les postes vacants exigeant un diplôme d'études professionnelles ou collégiales y sont relativement plus nombreux qu'ailleurs au pays.

Graphique 8 – Nombre de postes vacants et distribution selon le niveau de scolarité exigé au Québec au 4^e trimestre, 2019, 2020, 2021 et 2022 (données non désaisonnalisées, en pourcentage)

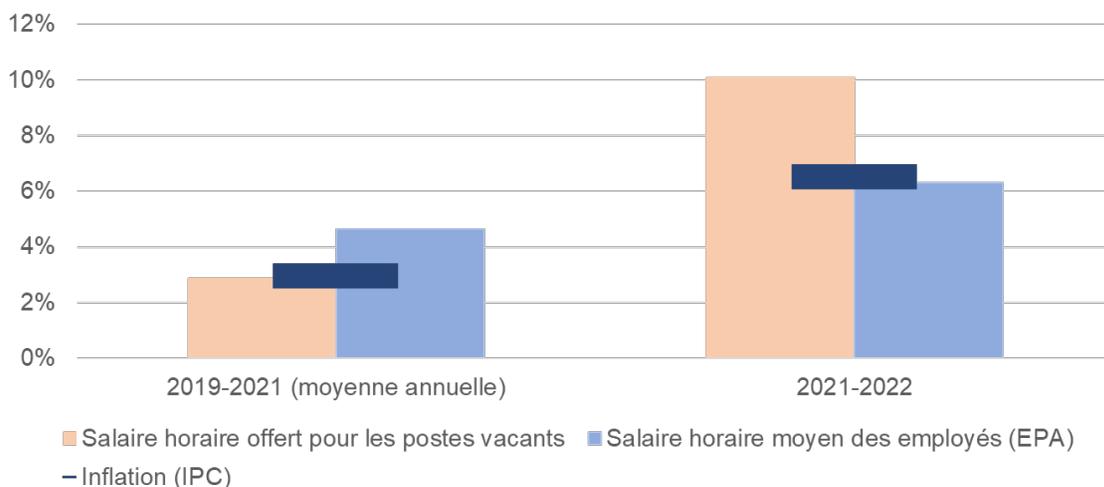


Source : STATISTIQUE CANADA, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.

Le salaire offert pour les postes vacants a progressé au même rythme que le salaire horaire moyen de l'ensemble des employés depuis le quatrième trimestre de 2019

Entre les quatrièmes trimestres de 2019 et de 2021, le salaire horaire moyen offert pour les postes vacants augmentait moins rapidement (+2,9 % par année) que celui observé pour l'ensemble des employés (+4,7 % par année). La croissance du salaire horaire moyen offert pour les postes vacants s'est toutefois fortement accélérée entre les quatrièmes trimestres de 2021 et de 2022 (+10,1 %), dépassant celle du salaire horaire moyen de l'ensemble des employés (+6,3 %). Entre 2019 et 2022, ces deux mesures ont ainsi progressé à un rythme annuel moyen de 5,2 % (+1,1 % en ajustant pour l'inflation).

Graphique 9 – Croissance annuelle du salaire horaire moyen offert pour les postes vacants, du salaire horaire moyen des employés en poste et de l'indice des prix à la consommation, Québec, 4^e trimestre, 2019 à 2021 et 2021 à 2022 (données non désaisonnalisées)

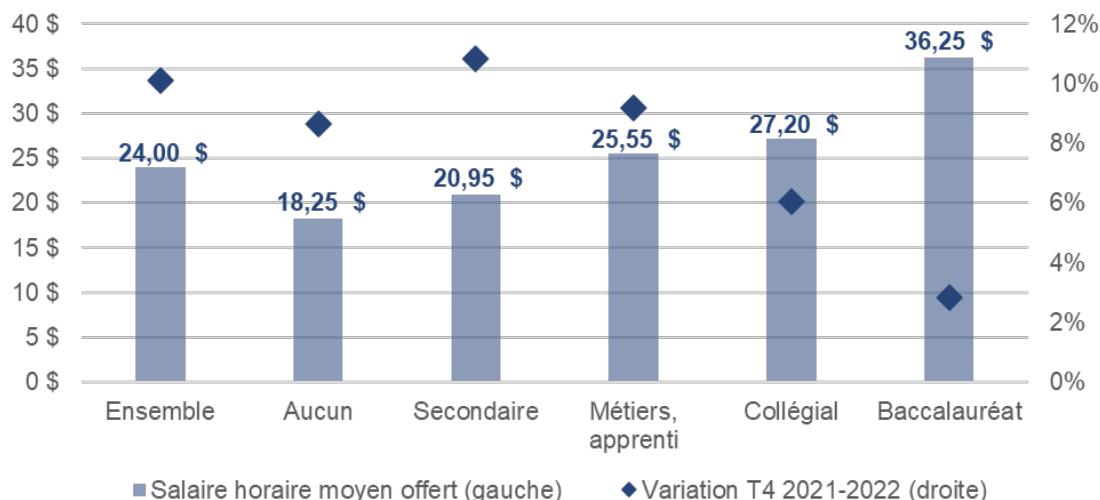


Source : STATISTIQUE CANADA, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.

Entre les quatrièmes trimestres de 2021 et de 2022, la croissance du salaire horaire moyen offert pour les postes vacants a été particulièrement marquée parmi ceux qui

exigent un diplôme d'études secondaires (+10,8 %) ou ne demandant aucun diplôme (+8,6 %) en comparaison des postes vacants exigeant un baccalauréat (+2,8 %). Le salaire horaire moyen offert pour ce dernier demeure toutefois considérablement plus élevé (36,25 \$) comparativement à celui des postes vacants exigeant un diplôme d'études secondaires (20,95 \$).

Graphique 10 – Salaire horaire moyen offert pour les postes vacants et variation annuelle en pourcentage selon le niveau de scolarité exigé au 4^e trimestre de 2022 (données non désaisonnalisées)



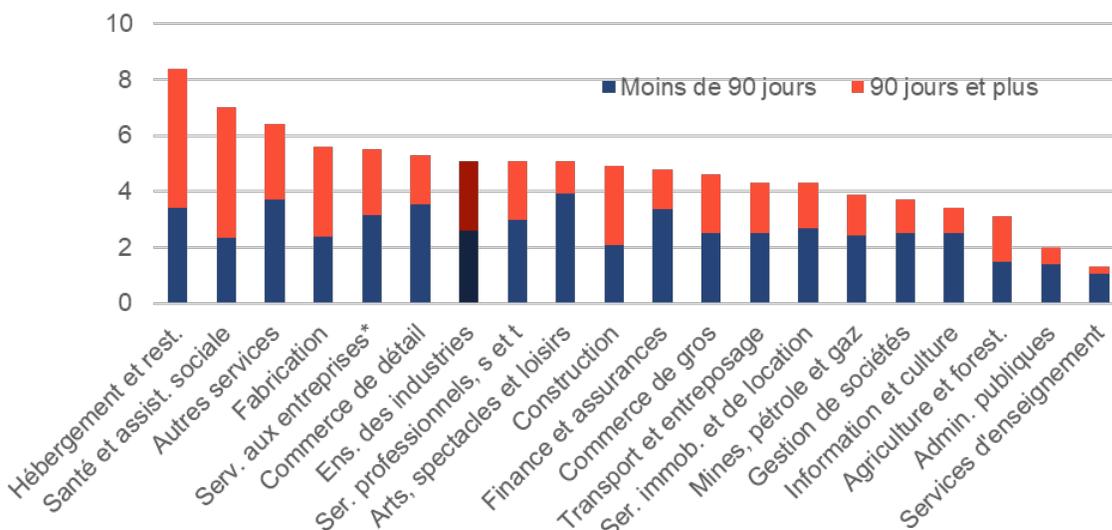
Source : STATISTIQUE CANADA, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.

Le nombre de postes vacants est en baisse dans presque tous les secteurs d'activité, mais ils prennent de plus en plus de temps à être pourvus

Au quatrième trimestre de 2022, le nombre de postes vacants a enregistré une baisse dans tous les secteurs d'activité à l'exception de ceux de la santé et de l'assistance sociale (+5 060; +14,4 %), des services d'enseignement (+650; +15,8 %), de la finance et des assurances (+590; +7,5 %) et des administrations publiques (+140; +6,4 %). À l'inverse, le secteur de l'hébergement et de la restauration a enregistré la plus forte diminution avec 10 505 postes vacants de moins qu'au quatrième trimestre de 2021. Malgré cette baisse, il présente toujours le taux de postes vacants le plus élevé (8,4 %), suivi des secteurs de la santé et de l'assistance (7,0 %), des autres services (6,4 %) et de la fabrication (5,6 %).

La proportion de postes vacants qui sont affichés depuis 90 jours et plus est en hausse dans les trois quarts des secteurs d'activité par rapport au quatrième trimestre de 2021. Dans cinq secteurs d'activité, la majorité des postes vacants sont de longue durée, soit les secteurs de la santé et de l'assistance sociale (66 %), de l'hébergement et de la restauration (59 %), de la construction (58 %), de la fabrication (58 %), et de l'agriculture, de la foresterie, de la pêche et de la chasse (53 %).

Graphique 11 – Taux de postes vacants dans les secteurs d'activité et distribution selon la durée d'affichage des postes au 4^e trimestre de 2022 (données non désaisonnalisées, en pourcentage)



*Services aux entreprises : services administratifs, services de soutien, services de gestion des déchets et services d'assainissement.

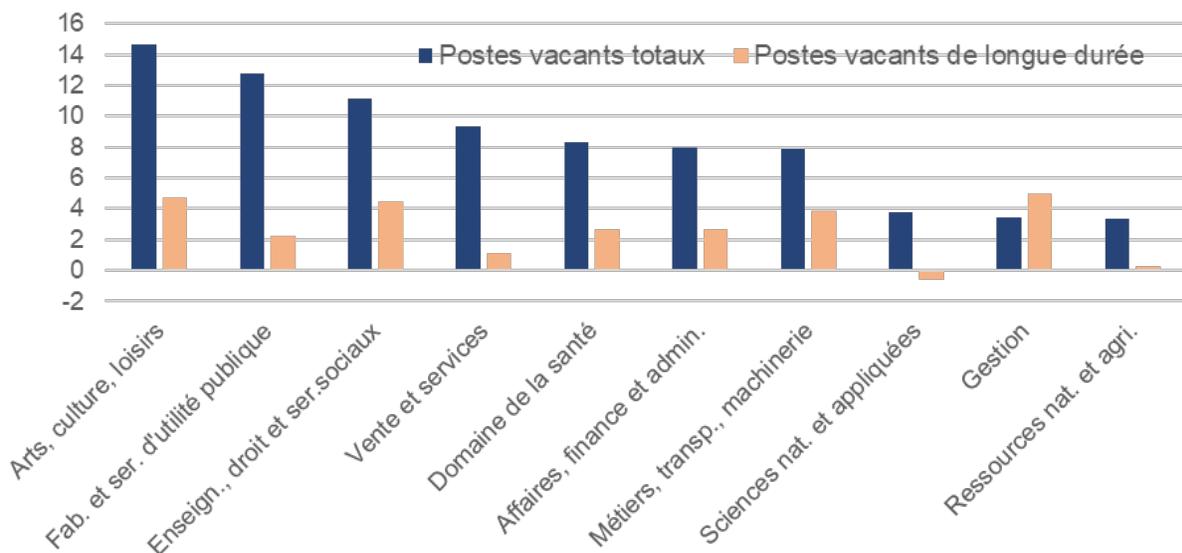
Source : STATISTIQUE CANADA, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.

Pour presque tous les genres de compétence recherchée, le salaire horaire moyen offert pour les postes vacants de longue durée augmente moins rapidement que celui offert pour l'ensemble des postes vacants

À l'image de ce qui est observé dans l'ensemble de l'économie, le nombre de postes vacants est en baisse dans tous les genres de compétence recherchée à l'exception du domaine de la santé qui a enregistré une hausse de 6 440 postes vacants (+29,5 %). La quasi-totalité de cette hausse provient de postes vacants affichés depuis 90 jours et plus qui représentent maintenant près des trois quarts des postes vacants du domaine de la santé. De plus, la majorité des postes vacants sont affichés depuis 90 jours et plus parmi les professions liées aux métiers, au transport et à la machinerie (57 %) ainsi qu'aux ressources naturelles et à l'agriculture (51 %).

Au quatrième trimestre de 2022, le salaire horaire moyen offert pour les postes vacants a progressé de façon particulièrement rapide dans les professions liées aux arts, à la culture, aux sports et aux loisirs (+14,6 %), à la fabrication et aux services d'utilité publique (+12,7 %) et à l'enseignement, au droit et aux services sociaux (+11,1 %). En outre, la croissance y a été plus rapide que celle observée pour les postes vacants de longue durée. Ce constat s'applique aussi aux autres genres de compétence à l'exception de la gestion.

Graphique 12 – Variation annuelle du salaire horaire moyen offert pour les postes vacants selon la durée d'affichage et le genre de compétence recherchée au 4^e trimestre de 2022 (données non désaisonnalisées, en pourcentage)



Source : STATISTIQUE CANADA, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.

Annexe A
Principaux résultats de l'EPVS
(données désaisonnalisées)

Tableau A1 – Nombre de postes vacants au quatrième trimestre de 2022 et variation depuis un trimestre, une année, et depuis la pandémie, Canada et provinces (données désaisonnalisées)

Provinces	Nombre au dernier trimestre T4 2022	Variations en nombre et en % depuis		
		1 trimestre T3 2022	1 an T4 2021	L'avant-pandémie T4 2019
Canada	876 260	-78 610 -8,2 %	-59 890 -6,4 %	354 490 67,9 %
Terre-Neuve-et-Labrador	7 030	-520 -6,9 %	-510 -6,8 %	2 320 49,3 %
Île-du-Prince-Édouard	3 530	-260 -6,9 %	-110 -3,0 %	1 535 76,9 %
Nouvelle-Écosse	21 660	180 0,8 %	1 295 6,4 %	9 775 82,2 %
Nouveau-Brunswick	14 520	-270 -1,8 %	-550 -3,6 %	4 960 51,9 %
Québec	216 695	-24 015 -10,0 %	-28 805 -11,7 %	86 430 66,3 %
Ontario	326 110	-31 000 -8,7 %	-24 495 -7,0 %	134 545 70,2 %
Manitoba	26 210	-5 415 -17,1 %	75 0,3 %	10 610 68,0 %
Saskatchewan	25 500	1 680 7,1 %	3 925 18,2 %	14 085 123,4 %
Alberta	98 015	440 2,5 %	6 475 7,1 %	49 340 101,4 %
Colombie-Britannique	133 465	-19 285 -12,6 %	-17 240 -11,4 %	39 395 41,9 %

Source : STATISTIQUE CANADA, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.

Tableau A2 – Taux de postes vacants et ratio du nombre de personnes en chômage par poste vacant, quatrième trimestre de 2022 et périodes récentes, Canada et provinces (données désaisonnalisées)

Taux de postes vacants (%)	Avant la pandémie T4 2019	Année précédente T4 2021	Trimestre précédent T3 2022	Dernier trimestre T4 2022
Canada	3,1	5,5	5,4	4,9
Terre-Neuve-et-Labrador	2,3	3,8	3,6	3,4
Île-du-Prince-Édouard	3,0	5,3	5,3	5,0
Nouvelle-Écosse	2,9	4,9	4,9	5,0
Nouveau-Brunswick	3,0	4,6	4,4	4,3
Québec	3,5	6,2	6,0	5,4
Ontario	2,9	5,3	5,2	4,7
Manitoba	2,6	4,3	5,0	4,2
Saskatchewan	2,4	4,4	4,8	5,1
Alberta	2,4	4,6	4,7	4,7
Colombie-Britannique	4,0	6,3	6,1	5,3
Pers. en chômage / poste vacant	Avant la pandémie T4 2019	Année précédente T4 2021	Trimestre précédent T3 2022	Dernier trimestre T4 2022
Canada	2,2	1,4	1,1	1,2
Terre-Neuve-et-Labrador	6,7	4,2	3,5	3,9
Île-du-Prince-Édouard	3,5	2,3	1,7	1,6
Nouvelle-Écosse	3,4	2,1	1,7	1,5
Nouveau-Brunswick	3,2	2,3	2,0	2,1
Québec	1,8	0,9	0,8	0,9
Ontario	2,2	1,5	1,2	1,4
Manitoba	2,3	1,4	1,0	1,2
Saskatchewan	3,2	1,6	1,1	1,1
Alberta	3,5	2,0	1,4	1,4
Colombie-Britannique	1,5	1,1	0,8	0,9

Sources : STATISTIQUE CANADA, *Enquête sur les postes vacants et les salaires* et *Enquête sur la population active*.

Tableau A3 – Nombre de postes vacants au quatrième trimestre de 2022 et variation depuis un trimestre, une année, et depuis la pandémie par région du Québec (données désaisonnalisées)

	Nombre au dernier trimestre	Variations en nombre et en % depuis		
		Trimestre précédent	Année précédente	L'avant-pandémie
	T4 2022	T3 2022	T4 2021	T4 2019
Ensemble du Québec	216 695	-24 015 -10,0 %	-28 805 -11,7 %	86 430 66,3 %
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	1 540	10 0,7 %	-180 -10,5 %	780 102,6 %
Bas-Saint-Laurent	4 325	-15 -0,3 %	-1 145 -20,9 %	1 730 66,7 %
Capitale-Nationale	24 735	-735 -2,9 %	-3 965 -13,8 %	10 065 68,6 %
Chaudière-Appalaches	10 190	-2 155 -17,5 %	-1 075 -9,5 %	2 670 35,5 %
Estrie	9 050	-1 150 -11,3 %	230 2,6 %	4 820 113,9 %
Centre-du-Québec	7 290	-220 -2,9 %	-470 -6,1 %	3 330 84,1 %
Montérégie	36 250	-1 015 -2,7 %	-5 300 -12,8 %	15 445 74,2 %
Montréal	64 125	-13 620 -17,5 %	-9 840 -13,3 %	21 640 50,9 %
Laval	9 875	320 3,3 %	-1 745 -15,0 %	3 345 51,2 %
Lanaudière	10 015	1 440 16,8 %	-535 -5,1 %	4 925 96,8 %
Laurentides	13 210	-5 345 -28,8 %	-2 120 -13,8 %	4 920 59,3 %
Outaouais	5 970	-930 -13,5 %	-2 885 -32,6 %	2 210 58,8 %
Abitibi-Témiscamingue	4 380	315 7,7 %	165 3,9 %	2 250 105,6 %
Mauricie	5 945	-380 -6,0 %	1 095 22,6 %	3 075 107,1 %
Saguenay–Lac-Saint-Jean	5 005	-1 430 -22,2 %	-705 -12,3 %	2 300 85,0 %
Côte-Nord et Nord-du-Québec	4 790	885 22,7 %	-330 -6,4 %	2 915 155,5 %

Source : STATISTIQUE CANADA, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.

Tableau A4 – Taux de postes vacants, quatrième trimestre 2022 et périodes récentes, par région du Québec (données désaisonnalisées)

Taux de postes vacants (%)	Avant la pandémie T4 2019	Année précédente T4 2021	Trimestre précédent T3 2022	Dernier trimestre T4 2022
Ensemble du Québec	3,5	6,2	6,0	5,4
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	2,6	6,0	4,7	4,6
Bas-Saint-Laurent	3,4	6,0	5,2	5,2
Capitale-Nationale	4,3	7,7	6,7	6,5
Chaudière-Appalaches	4,2	5,9	6,2	5,0
Estrie	3,2	5,9	6,6	5,8
Centre-du-Québec	3,6	6,1	5,8	5,8
Montérégie	3,8	7,1	6,1	6,0
Montréal	3,1	5,6	5,8	4,7
Laval	3,9	6,6	5,6	5,9
Lanaudière	3,4	6,3	4,8	5,7
Laurentides	4,1	6,2	7,2	5,4
Outaouais	3,7	7,7	5,7	4,8
Abitibi-Témiscamingue	3,1	5,5	5,9	5,9
Mauricie	2,9	4,5	5,4	5,2
Saguenay–Lac-Saint-Jean	2,4	5,3	5,9	4,5
Côte-Nord et Nord-du-Québec	3,5	8,3	5,8	6,8

Source : STATISTIQUE CANADA, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.

Annexe B
Résultats détaillés de l'EPVS
(données non désaisonnalisées)

Tableau B1 – Évolution des postes vacants au quatrième trimestre, 2019 à 2022 (données non désaisonnalisées)

		T4 2019	T4 2020		T4 2021			T4 2022			
		Nombre	Nombre	Var. nombre	Var. %	Nombre	Var. nombre	Var. %	Nombre	Var. nombre	Var. %
Nombre d'employés salariés	Québec	3 691 795	3 511 585	-180 210	-4,9	3 729 170	217 585	6,2	3 870 040	140 870	3,8
	Canada	16 476 500	15 359 070	-1 117 430	-6,8	16 309 075	950 005	6,2	17 068 765	759 690	4,7
Nombre de postes vacants – Total	Québec	126 730	148 460	21 730	17,1	238 140	89 680	60,4	208 795	-29 345	-12,3
	Canada	508 590	560 215	51 625	10,2	915 545	355 330	63,4	855 890	-59 655	-6,5
Nombre de postes vacants – 90 jours et plus¹	Québec	..	51 655	108 330	56 675	109,7	102 405	-5 925	-5,5
	Canada	..	149 010	343 260	194 250	130,4	337 845	-5 415	-1,6
Moyenne du salaire horaire offert (\$)	Québec	20,65	21,50	0,85	4,1	21,80	0,30	2,7	24,00	2,20	10,1
	Canada	21,75	22,50	0,75	3,4	22,95	0,45	2,7	24,90	1,95	8,5
		Taux (%)	Taux (%)	Var. pts de %		Taux (%)	Var. pts de %		Taux (%)	Var. pts de %	
Taux de postes vacants	Québec	3,3	4,1	0,8		6,0	1,4		5,1	-0,9	
	Canada	3,0	3,5	0,5		5,3	1,2		4,8	-0,5	
Taux de postes vacants – 90 jours et plus²	Québec	..	1,4	..		2,7	1,3		2,5	-0,2	
	Canada	..	0,9	..		2,0	1,1		1,9	-0,1	

1. Au premier trimestre de 2020, l'expression « en recrutement constant » a été retirée des catégories de réponse pour la durée de la vacance du poste et transférée à une question distincte. Parallèlement, la catégorie de la durée de la vacance du poste « 90 jours ou plus » a été divisée en deux nouvelles catégories : « de 90 à 119 jours » et « 120 jours ou plus ». Cette donnée n'est donc pas comparable avec celles des trimestres précédents.

2. Estimation d'Emploi-Québec.

Source : STATISTIQUE CANADA, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.

Tableau B2 – Nombre de postes vacants, variation du nombre de postes vacants et salaire horaire moyen des postes vacants, par groupe professionnel, quatrième trimestre de 2022 (données non désaisonnalisées)

Groupe professionnel	Nombre de postes vacants	Variation annuelle (%)	Salaire horaire moyen (\$)
Ensemble des professions	208 795	-12,3	24,00
67 Personnel de soutien en service et autre personnel de service, n.c.a.	22 120	-15,1	16,95
64 Représentants et représentantes des ventes, vendeurs et vendeuses - commerce de gros et de détail	12 200	-5,1	16,75
65 Représentants et représentantes de services et autre personnel de services à la clientèle et personnalisés	10 565	-31,6	17,40
72 Personnel des métiers de l'électricité, de la construction et des industries	10 280	-13,1	29,15
21 Personnel professionnel des sciences naturelles et appliquées	9 505	-20,5	37,65
30 Personnel professionnel en soins infirmiers	9 200	33,3	28,75
34 Personnel de soutien des services de santé	8 540	31,9	22,90
63 Personnel de supervision en services et personnel de services spécialisés	8 275	-26,8	18,65
75 Personnel en opération d'équipement de transport et de machinerie lourde et autre personnel assimilé à l'entretien	7 920	-17,3	22,60
12 Personnel de supervision du travail administratif et financier et personnel administratif	7 890	-4,8	25,10
32 Personnel technique des soins de santé	7 675	21,3	25,60
73 Personnel des métiers d'entretien et d'opération d'équipement	7 625	-6,0	26,60
66 Personnel de soutien des ventes	6 515	-41,0	15,00
22 Personnel technique assimilé aux sciences naturelles et appliquées	6 370	-16,7	28,55
11 Personnel professionnel en gestion des affaires et en finance	6 150	-4,4	33,00
42 Personnel paraprofessionnel des services juridiques, sociaux, communautaires et de l'enseignement	5 820	-21,6	22,55
94 Opérateurs et opératrices de machinerie reliée à la transformation et à la fabrication et autre personnel assimilé	5 805	5,8	21,15
96 Manœuvres dans la transformation, la fabrication et les services d'utilité publique	5 705	-39,8	19,40
41 Personnel professionnel du droit et des services gouvernementaux, sociaux et communautaires	4 960	21,7	30,70
14 Personnel de soutien de bureau	4 505	-15,5	21,35
74 Personnel d'installation, de réparation et d'entretien et manutentionnaires	4 445	-20,1	19,35
06 Cadres intermédiaires dans le commerce de détail, de gros et des services à la clientèle	3 995	13,7	23,30

Groupe professionnel	Nombre de postes vacants	Variation annuelle (%)	Salaire horaire moyen (\$)
Ensemble des professions	208 795	-12,3	24,00
62 Personnel de supervision des ventes au détail et personnel des ventes spécialisées	3 770	25,0	26,35
15 Personnel de coordination de la distribution, du suivi et des horaires	3 725	-25,4	20,20
01-05 Cadres intermédiaires spécialisés et cadres intermédiaires spécialisées	3 540	0,6	45,40
76 Personnel de soutien des métiers, manœuvres et aides d'entreprise en construction et autre personnel assimilé	3 155	13,3	25,05
95 Monteurs et monteuses dans la fabrication	3 110	-23,4	20,25
52 Personnel technique des arts, de la culture, des sports et des loisirs	3 005	-30,2	25,00
31 Personnel professionnel des soins de santé (sauf soins infirmiers)	2 855	33,7	35,65
13 Personnel en finance, assurance et personnel assimilé en administration des affaires	1 520	19,2	26,70
44 Dispensateurs et dispensatrices de soins et personnel de soutien en enseignement, en droit et en protection publique	1 410	-33,3	21,25
40 Personnel professionnel en services d'enseignement	1 325	-1,1	33,65
84 Personnel en ressources naturelles, en agriculture et en production connexe	1 250	-29,8	17,85
07-09 Cadres intermédiaires des métiers, des transports, de la production et des services d'utilité publique	1 240	-1,2	38,60
92 Personnel de supervision dans la transformation, la fabrication et les services d'utilité publique et opérateurs et opératrices de poste central de contrôle	775	-2,5	31,00
51 Personnel professionnel des arts et de la culture	615	-33,2	34,80
86 Manœuvres à la récolte, en aménagement paysager et en ressources naturelles	570	-66,2	19,80
82 Superviseurs et superviseuses et métiers techniques dans les ressources naturelles, l'agriculture et la production connexe	330	-24,1	28,10
43 Personnel des services de protection publique de première ligne	220	51,7	26,05
00 Cadres supérieurs et cadres supérieures	165	-15,4	58,10

Source : STATISTIQUE CANADA, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.

Tableau B3 – Nombre de postes vacants, variation du nombre de postes vacants et salaire horaire moyen des postes vacants, par secteur d'activité économique, quatrième trimestre de 2022 (données non désaisonnalisées)

Secteurs d'activité économique	Nombre de postes vacants	Variation annuelle (nombre)	Variation annuelle (%)	Salaire horaire moyen (\$)
Soins de santé et assistance sociale	40 105	5 060	14,4	25,20
Finance et assurances	8 480	590	7,5	28,50
Administrations publiques	2 335	140	6,4	28,95
Services immobiliers et services de location et de location à bail	2 475	-175	-6,6	23,95
Commerce de gros	8 785	-895	-9,2	25,80
Extraction minière, exploitation en carrière, et extraction de pétrole et de gaz	865	-90	-9,4	36,00
Construction	13 245	-1 645	-11,0	29,00
Transport et entreposage	7 950	-1 070	-11,9	23,50
Ensemble des industries	208 795	-29 345	-12,3	24,00
Commerce de détail	25 710	-3 805	-12,9	17,50
Gestion de sociétés et d'entreprises	1 050	-200	-16,0	31,15
Services professionnels, scientifiques et techniques	14 725	-2 930	-16,6	33,50
Fabrication	26 245	-5 320	-16,9	24,45
Autres services (sauf les administrations publiques)	8 865	-1 870	-17,4	22,45
Arts, spectacles et loisirs	3 445	-800	-18,8	20,30
Industrie de l'information et industrie culturelle	2 885	-745	-20,5	32,70
Agriculture, foresterie, pêche et chasse	1 950	-700	-26,4	20,20
Services d'hébergement et de restauration	24 655	-10 505	-29,9	16,15
Services administratifs, services de soutien, services de gestion des déchets et services d'assainissement	9 880	-5 115	-34,1	24,00
Services publics	370	F	F	35,2
Soins de santé et assistance sociale	40 105	5 060	14,4	25,20

F : Trop peu fiable pour être publié.

Source : STATISTIQUE CANADA, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.

Tableau B4 - Évolution du taux de postes vacants par secteur d'activité économique au quatrième trimestre, 2019 à 2022 (données non désaisonnalisées)

Secteurs d'activité économique	T4 2019	T4 2020	T4 2021	T4 2022
Services d'hébergement et de restauration	4,7	5,4	12,5	8,4
Soins de santé et assistance sociale	3,2	6,0	6,2	7,0
Autres services (sauf les administrations publiques)	5,1	4,3	7,9	6,4
Fabrication	3,5	3,9	6,7	5,6
Services administratifs, services de soutien, services de gestion des déchets et services d'assainissement	4,5	5,5	8,2	5,5
Commerce de détail	3,7	4,4	6,1	5,3
Ensemble des industries	3,3	4,1	6,0	5,1
Services professionnels, scientifiques et techniques	4,1	4,7	6,6	5,1
Arts, spectacles et loisirs	3,7	3,3	6,8	5,1
Construction	3,3	3,8	5,7	4,9
Finance et assurances	2,9	3,7	4,8	4,8
Commerce de gros	3,0	3,3	5,2	4,6
Transport et entreposage	3,2	3,8	5,2	4,3
Services immobiliers et services de location et de location à bail	3,3	4,2	4,8	4,3
Extraction minière, exploitation en carrière, et extraction de pétrole et de gaz	2,0	3,2	4,4	3,9
Gestion de sociétés et d'entreprises	3,1	3,1	4,8	3,7
Industrie de l'information et industrie culturelle	3,7	3,4	4,5	3,4
Agriculture, foresterie, pêche et chasse	3,4	2,8	4,3	3,1
Administrations publiques	1,7	1,5	1,9	2,0
Services d'enseignement	0,8	0,8	1,2	1,3
Services publics	F	F	F	1,3

F : Trop peu fiable pour être publié.

Source : STATISTIQUE CANADA, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.

Tableau B5 – Nombre de postes vacants, variation annuelle du nombre de postes vacants et salaire horaire moyen des postes vacants, par région du Québec, quatrième trimestre de 2022 (données non désaisonnalisées)

Régions	Nombre de postes vacants	Variation annuelle (nombre)	Variation annuelle (%)	Salaire horaire moyen (\$)
Mauricie	5 625	1 035	22,5	22,50
Abitibi-Témiscamingue	4 440	200	4,7	24,95
Estrie	8 090	65	0,8	22,45
Lanaudière	9 480	-610	-6,0	23,70
Côte-Nord et Nord-du-Québec	4 035	-265	-6,2	25,25
Centre-du-Québec	7 045	-540	-7,1	22,80
Chaudière-Appalaches	10 185	-1 105	-9,8	22,70
Ensemble du Québec	208 795	-29 345	-12,3	24,00
Saguenay-Lac-Saint-Jean	4 960	-700	-12,4	23,65
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	1 275	-200	-13,6	22,45
Montréal	63 910	-10 085	-13,6	26,00
Capitale-Nationale	23 865	-3 785	-13,7	24,00
Laurentides	13 430	-2 125	-13,7	22,40
Montréal	32 435	-5 400	-14,3	22,85
Laval	10 220	-1 745	-14,6	22,80
Bas-Saint-Laurent	3 830	-1 200	-23,9	21,75
Outaouais	5 970	-2 885	-32,6	23,00

Source : STATISTIQUE CANADA, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.

Tableau B6 – Évolution du taux de postes vacants par région du Québec au quatrième trimestre, 2019 à 2022 (données non désaisonnalisées)

Régions	T4 2019	T4 2020	T4 2021	T4 2022
Capitale-Nationale	4,0	4,5	7,4	6,2
Laval	3,7	4,2	6,5	5,9
Côte-Nord et Nord-du-Québec	2,9	4,2	7,0	5,8
Abitibi-Témiscamingue	2,7	4,2	5,4	5,7
Laurentides	3,9	4,9	6,2	5,5
Centre-du-Québec	3,5	3,8	5,8	5,4
Estrie	2,9	4,7	5,4	5,3
Montérégie	3,5	4,1	6,3	5,3
Lanaudière	3,1	4,2	5,9	5,3
Ensemble du Québec	3,3	4,1	6,0	5,1
Chaudière-Appalaches	4,1	3,6	5,8	4,9
Outaouais	3,5	5,0	7,6	4,8
Bas-Saint-Laurent	3,2	3,4	5,6	4,7
Montréal	3,1	3,9	5,6	4,7
Mauricie	2,7	3,0	4,2	4,7
Saguenay–Lac-Saint-Jean	2,3	2,7	5,2	4,4
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	2,1	3,0	5,3	4,0

Source : STATISTIQUE CANADA, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.